



Joe DEAKIN

90 ans, champion olympique d'athlétisme en 1908.

*“Aussi longtemps que je peux marcher, je courrai”,
disait-il.*

LE 90e ANNIVERSAIRE D'UN CHAMPION OLYMPIQUE

- Connaissez-vous Joe DEAKIN ?
- En ce 6 février, ses amis lui souhaitent son anniversaire.
- Quel âge a-t-il ?
- Son visage à peine buriné et ridé, son regard vif et clair derrière ses lunettes à monture récente, ses mains charnues, solides, tenant l'une une pipe bourrée d'un âpre tabac, l'autre un bock de bière du meilleur houblon, permettent difficilement d'admettre la vérité. Joe DEAKIN, champion olympique d'il y a 61 ans, a 90 ans. Pour fêter ses neuf décennies d'athlète, il courut comme il le fait régulièrement depuis bien avant sa première victoire en 1887 lorsque fut célébré le jubilé de la reine Victoria. Ce fut son plus beau cadeau.

Peter LOVESEY a conversé avec ce prestigieux "ancien" et dévoilé ses souvenirs pour les lecteurs de *World Sport*, le magazine officiel de la *British Olympic Association*. Nous en avons choisi quelques extraits: ceux qui font revivre Peter O'CONNOR, le "BEAMON" de 1901, et qui retracent sa victoire des Jeux de Londres en 1908 dans le 3 miles par équipes.

LE 5 AOUT 1901 : PETER O'CONNOR (Irlande)
saute 7 m. 61 à Dublin

"J'ai gagné l'épreuve du mile le jour où Peter O'CONNOR pulvérisa le record du monde. Une course d'élan sur le gazon et un bond dans le sable : 7,61 m. Le champion olympique, l'Américain KRAENZLEIN est présent."

- "A ton tour", lui dit O'CONNOR.
- "Ne crains rien, personne ne peut faire mieux", répond le sauteur américain.

"Le saut en hauteur débute alors. La barre est à 1,88 m.

O'CONNOR, dans le style d'un sauteur en longueur, passe 30 cm. au-dessus. Tout droit et hop ! C'est franchi."

- "Je crois que je ne sauterai pas, tu es trop brillant", murmure KRAENZLEIN.

"Il lui fallait réussir 1,93 m. pour l'emporter; c'était dur. Rien à voir avec cet Américain qui saute de dos et se reçoit sur la tête. De mon temps, cela aurait été interdit; on aurait appelé cela de l'acrobatie."

MES TROIS JOURNEES OLYMPIQUES DE 1908

DEAKIN fut sélectionné en 1908 pour prendre part aux 1500 m., 3 miles par équipes et 5 miles des Jeux Olympiques de Londres. Tout un programme..

"Il n'existait pas de village pour les concurrents; je partais tous les jours avec mon sac, en bus et en métro, et je rentrais chez moi chaque soir vers 9.30 h."

Le premier jour, il remporte son tour éliminatoire du 1500 m.; le deuxième jour, à 16 h., il termine premier ex-aequo de l'éliminatoire du 3 miles, Une heure vingt plus tard, il se classe 6e en finale du 1500 m. On lui avait conseillé avant le départ : "Vas-y gentiment et réserve-toi pour la finale du 3 miles." Le troisième jour, à 11.30 h., les concurrents entrent sur le terrain; parmi eux un athlète français, futur recordman du monde, Jean BOUIN...

"Nous l'avons laissé sur place. Dès qu'un adversaire menait, je me portais en tête pour ralentir l'allure et permettre à mes coéquipiers de suivre aisément. Puis, à 200 ou 300 mètres de l'arrivée quelqu'un a crié avec un porte-voix : "Vas-y Joe, les Yankees sont sur tes talons". J'ai alors démarré et EISELE L'Américain m'a suivi, j'ai foncé à un train d'enfer. Lorsque nous avons débouché dans la ligne droite, il en avait assez. Il me semble avoir gagné avec environ 45 mètres d'avance. L'heure du déjeuner était arrivée; immédiatement après, c'était le 5 miles. J'ai mangé un énorme steak -ma médaille d'or, je l'avais; cela me suffisait- j'ai donc pris mon steak arrosé d'une bouteille de champagne. Je suis ensuite revenu sur le stade. "Ne fonce pas trop, j'essaierai de m'accrocher", ai-je dit à MURPHY. Seulement, il voulait l'emporter; je l'ai laissé partir avant d'abandonner. J'étais épuisé."

* * *